

Globe-trotteur/Torbojorn C. Pedersen au Gabon Il compte visiter plus de deux-cent pays en voiture et en bateau

Prissilla MOUITY
Libreville/Gabon

Il fait partie des forces de métiers de la paix des Nations-Unies. Âgé de 38 ans, détenteur d'un diplôme en sciences économiques, et militaire de formation, Thorbojorn C. Pedersen est un jeune Norvégien qui fait le tour du monde en pirogue ou en voiture. Autrement dit, il a visité les quatre points cardinaux au moyen d'un bateau ou d'une voiture. Ces moyens de transport lui facilitent le contact avec la nature et les hommes. Pour cela, il n'a donc pas besoin de se déplacer en avion ou emprunter un autre quelconque moyen de transport. En deux ans, notre aventurier a fait le tour de 98 pays du monde, soit 27 d'Afrique, en voiture et en bateau. Ces deux mêmes années représentent également le temps qu'il a passé loin de sa famille de la Norvège et du Danemark. Muni rien que d'un sac à dos et d'une tablette qui lui sert

de moyen de communication et d'appareil photo, censé lui permettre d'immortaliser les différentes étapes de son exploration, Torbojorn va à la découverte du monde et de tout ce qu'il renferme. Les différents peuples africains, américains, asiatiques, européens et leurs cultures lui sont désormais familiers. Après l'Éthiopie, la Tanzanie, le Mali, le Bangladesh, le Togo, le Sénégal, le Cameroun, etc., notre explorateur est aujourd'hui sur les terres gabonaises, 99^e étape de son aventure. L'objectif de cette belle aventure, dit-il, est la découverte, l'amour du contact avec le monde. C'est donc un humaniste, un ambassadeur de la paix, mais aussi un volontaire de la Croix-Rouge. C'est d'ailleurs auprès de cet organisme qu'il obtient le financement de ses déplacements, hébergement et nutrition. Selon le jeune homme, il lui reste encore une centaine de pays à visiter. « J'ai visité une partie du continent africain. Je ne compte pas m'arrêter maintenant. Je souhaite découvrir



Photo : P.M.M

Torbojorn C. Pedersen est un ambassadeur de la paix. Il a déjà visité 98 pays en voiture et/ou en bateau.

plus de 200 pays. J'ai suffisamment de temps pour atteindre cet objectif. Je ne passe pas plus de 24 heures dans un pays. Si je suis encore au Gabon après 24 heures, c'est parce que l'accès dans mon prochain pays est difficile. Après cette étape, je souhaite vivement me rendre en Guinée-Equatoriale», a-t-il précisé. Par ailleurs, bien que le partage, l'amour du contact, la découverte soient les moteurs dans son parcours du monde, il reste que notre ambassadeur de la paix ren-

contre d'énormes difficultés dans ce challenge. Les frontières, culturelles et linguistiques sont, entre autres, les principaux problèmes auxquels il fait face. « C'est difficile de s'adapter à une culture qui n'est pas la vôtre. Dans certains pays, j'ai souvent été brutalisé sans motif. Je supporte parfois les regards malveillants. Et j'éprouve d'énormes difficultés surtout lorsqu'il s'agit de m'exprimer dans une langue qui n'est pas la mienne », nous confie-t-il. L'idéal dans la merveilleuse entreprise du jeune Norvégien, c'est qu'il a une vision autre de l'Afrique. Avant de se lancer dans cette aventure, l'image qu'il avait du continent africain était péjorative. Il l'imaginait misérable et coupée de toute modernité. Aujourd'hui, il se réjouit de constater le contraire. Et dans le cas spécifique du Gabon, il se vante d'y inviter sa fiancée. « Les Gabonais sont hospitaliers et aimables. J'apprécie la diversité culturelle qu'il y a ici et les merveilles de la nature », constate-t-il.

Education/Alliance chrétienne/Rencontre enseignants-Pasteur surintendant

Les enseignants appelés à concilier les principes pédagogiques et religieux.

IMM
Libreville/Gabon

Le révérend Pasteur surintendant, Paul Lazio Moundounga Matsiendi, a recommandé aux enseignants de cet ordre d'enseignement de s'approprier les valeurs chrétiennes et de faire preuve de compétence, de professionnalisme, de dignité et de responsabilité dans l'exercice de leur métier.

QUI veut aller loin ménage sa monture, dit un adage bien connu de tous. Les responsables de l'enseignement de l'église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon l'ont bien compris. C'est pourquoi, ils s'accordent tous à penser que le meilleur rendement scolaire tant attendu de leurs établissements pré-primaires, primaires, secondaires et de formation professionnelle passe essentiellement par la sensibilisation des différents personnels et enseignants qui y exercent. Ainsi, chacun à son niveau de responsabilité est impliqué à éveiller la conscience des principaux acteurs. C'est dans cette perspective que le révérend pasteur surintendant de la région synodale Estuaire-sud de l'église de l'Alliance chrétienne, Paul Lazio Moun-



Photo : IMM

Les enseignants du pré-primaire, du primaire et de l'École normale des instituteurs de l'alliance chrétienne. Photo de droite : Le surintendant de l'Eglise de l'alliance chrétienne, Paul Lazio Moundounga Matsiendi exhortant les enseignants à respecter les principes de l'Eglise

dounga Matsiendi, a pris dernièrement l'initiative de rencontrer l'ensemble des enseignants du pré-primaire, du primaire et les formateurs des instituteurs exerçant au complexe scolaire du PK 8. Lors de cet échange, l'homme de Dieu a exprimé aux enseignants de cet ordre d'enseignement son mécontentement par rapport aux médiocres résultats enregistrés l'année écoulée par l'école primaire Michel Moundounga, avec un taux d'échec estimé à 84%. Il a également instruit ces derniers sur le caractère confessionnel des établissements scolaires de l'église. Lesquels sont régis par le respect de la ligne doctrinale de l'église; Donc, par les principes religieux, ce qui les différencie des établissements publics ou laïcs. « Si nous sommes actuellement en situation d'échec, cela si-

gnifie que nous avons foulé aux pieds certaines règles élémentaires religieuses prescrites par la parole de Dieu. Parmi ces prescriptions, il y a ce commandement et cette promesse : "cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et toute chose vous sera donnée par dessus tout". Mais la tendance pourrait être renversée cette année», a-t-il poursuivi. A ce titre, il a appelé l'ensemble des enseignants à mettre en musique les principes pédagogiques et religieux, à s'approprier la conscience chrétienne et professionnelle, gage du succès de leur activité et de la réussite de leurs apprenants. Un appel à la conscience qui répond aux instructions de la Bible, dans Josué chapitre, verset 8: "que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit en t'ap-

pliquant à agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu prospéreras dans toutes tes entreprises, c'est alors que tu réussiras". L'orateur a, par la suite, fait comprendre aux enseignants, que malgré son partenariat avec l'Etat, la structure dans laquelle ils travaillent est une institution chrétienne. Par conséquent, la parole de Dieu devrait, en tout temps, être le fondement de leurs activités professionnelles. Ce qui ferait que les bons résultats scolaires tant recherchés seraient obtenus, et que le succès les accompagne aussi longtemps qu'ils mettront Dieu à la première place dans leurs différentes salles de classes. Le révérend pasteur a terminé en exhortant les instituteurs et formateurs à cultiver le vivre ensemble et la prière quotidienne.

Piéton

Des caniveaux-pièges



Photo : IMM

Comme on peut l'apercevoir aisément, la plupart des caniveaux de la voirie de notre capitale, conçus pour l'évacuation des eaux usées, sont privés de couvercles. Bon nombre, en effet, sont "orphelin"s de leurs dalles depuis fort longtemps, ce qui en fait des dangers pour usagers de la route, surtout pour les automobilistes. C'est le cas de ces canalisations aux carrefours Évasion au PK8, et Fromager à Nzeng-Ayong. Ces ouvrages d'art, reconnaissables à leurs trous béants au beau milieu de la chaussée, sont de véritables pièges pour les automobilistes, surtout en cette période pluvieuse.

Habitat à même la chaussée



Photo : IMM

Depuis quelque temps, un malade mental se fait remarquer au PK 8 par une drôle de construction. Il s'agit de celui-là même qui avait été déguerpé du petit marché du carrefour SGA, où sa seule présence a fait fuir de nombreuses commerçantes. Le voilà cette fois-ci sur la route principale. Son habitat? une cabane installée sur le passage pour piétons. Dire qu'il gêne la circulation n'est qu'un doux euphémisme. Que dire de l'image de la ville?

Manque de vigilance



Photo : IMM

La conduite exige beaucoup de concentration. Pourtant, nombreux sont des automobilistes qui ne tiennent pas compte de cette règle fondamentale. On les voit souvent distraits en conduisant. Comme ce compatriote, propriétaire d'un véhicule à usage de taxi immatriculé AP 091 AA qui, par manque de vigilance, s'est retrouvé dans ce bassin versant du marché Banane. Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal. "La route ne tue pas, c'est nous qui tuons, à cause de nos maladresses", répète à l'envi un spot de la Sécurité routière.